

1/05/2009 - Les peuples autochtones du Sarawak

Une décision de justice pourrait stopper la déforestation et les plantations de palmiers à huile chez les Penan des forêts du Sarawak

Une récente décision de la Cour malaisienne pourrait faire jurisprudence en permettant aux tribus indigènes de Bornéo d'empêcher la destruction de leurs terres par les compagnies d'exploitation forestière et de plantations de palmiers à huile.

La Cour fédérale malaisienne a jugé mardi dernier que les peuples indigènes du Sarawak, dans la partie malaisienne de Bornéo, ont non seulement des droits sur les terres qu'ils utilisent pour la chasse et la cueillette mais aussi sur celles qu'ils cultivent. Auparavant le gouvernement du Sarawak ne reconnaissait pas les droits des peuples indigènes sur leurs terres traditionnelles tant qu'ils ne pouvaient pas prouver qu'ils les cultivaient.

Les Penan et les autres tribus du Sarawak tentent désespérément de stopper la destruction par les compagnies d'exploitation forestière et les planteurs de palmiers à huile des forêts dont ils dépendent pour leur survie.

Jusqu'à présent, le gouvernement du Sarawak exigeait des peuples indigènes qu'ils fournissent la preuve d'avoir cultivé leurs terres pendant plusieurs années avant de reconnaître leurs droits. Il était donc impossible aux Penan, qui sont principalement des chasseurs-cueilleurs ne pratiquant que très peu d'agriculture, de protéger leurs terres.

Les autorités du Sarawak ont cédé les terres des Penan à des compagnies d'exploitation forestière et de plantation de palmiers à huile sans les consulter. La destruction de leurs forêts fait fuir le gibier qu'ils chassent, pollue les rivières et tue la faune aquatique, de sorte qu'ils ont de grandes difficultés à se nourrir.

Les tribus du Sarawak ont déposé environ deux cent plaintes concernant leurs droits territoriaux, mais la plupart n'ont pas encore abouti en raison de la lenteur du système judiciaire.

Source OKA MAG